

PATRICE BARBERET

LES FABLES DU LAVOIR



TOME 1

La traversée de la Manche

Patrice Barberet

Les Fables du Lavoir
Tome 1 La traversée de
la Manche
Première édition

© Patrice Barberet, 2019

ISBN numérique : 979-10-262-3309-1

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Cette édition a été établie par l'auteur.

Ce livre est édité par l'auteur.

L'illustration de couverture est tirée d'une toile marine
du peintre paysagiste agenais René Gourdon (né en 1855).

Pour plus d'informations sur les travaux poétiques de Patrice Barberet,
consulter son site Internet:

www.lesfablesdulavoir.com

Avertissement de l'auteur

Les Fables du Lavoir ne sont pas un livre Jeunesse.

Les Fables du Lavoir sont destinées à un lectorat majeur et adulte.

Les Fables du Lavoir ne sont pas illustrées dans cette première édition.

Les Fables du Lavoir ne contiennent pas que des fables animalières écrites en vers.

Les Fables du Lavoir contiennent également quelques fables en prose (parfois assez longues) et quelques poèmes en vers (notamment des sonnets) qui accompagnent les fables en vers.

Le mot "fable" doit être compris au sens large s'agissant des fables en prose.

Patrice Barberet

Note de l'auteur

J'ai relu de multiples fois le tapuscrit de La traversée de la Manche avant de préparer cette première édition du tome 1 des Fables du Lavoir. Toutefois, je l'ai relu seulement en tant qu'auteur fignant ses fables et ses poèmes. Je ne l'ai pas relu en tant que lecteur et correcteur relisant à tête froide et reposée un tapuscrit achevé. Ce tapuscrit n'a pas été relu non plus par un ami, par une personne de mon entourage, ou par un correcteur amateur ou professionnel. Ceci signifie que des erreurs ont pu échapper à mon attention d'auteur penché sur son texte. J'ai pu oublier ici ou là une lettre dans un mot, ou un mot dans une phrase. Des fautes d'orthographe ont pu échapper aussi à ma vigilance comme à celle de mon ordinateur. Je prie le lecteur de bien vouloir m'en excuser. Pour les erreurs de grammaire, je serai seul fautif, je suppose: je n'utilise pas de correcteur grammatical.

Je n'ai pas inclus de notes dans cette première édition, et je n'en inclurai pas non plus dans les premières éditions des tomes 2 et 3. Seuls certains noms géographiques, seuls les noms anciens de personnes et de lieux, les références mythologiques grecques et romaines, perturberont un peu la lecture. J'invite le lecteur à mener une rapide recherche personnelle chaque fois qu'une difficulté se présentera à lui. Le travail lié à l'ajout de notes explicatives constitue un véritable travail d'éditeur. Je tiens à être libéré de cette tâche fastidieuse (qui l'est du moins à mes yeux). J'aime les épigraphes. Elles me font penser aux cailloux du Petit Poucet et relient par delà les siècles des pensées appartenant à des époques différentes. Les épigraphes ont été incluses après la dédicace générale aux papillons monarques car chaque recueil (peut-être chaque tome) des *Fables du Lavoir* sera précédé d'une ou de plusieurs épigraphes.

Cette première édition du tome 1 ne comporte pas de préface. J'en écrirai une un jour, mais je préfère attendre l'achèvement du premier recueil de fables (des

trois premiers tomes), voire l'achèvement des autres recueils, avant de m'atteler à pareil exercice. Ce premier recueil sera précédé d'un avant-propos assez long. L'avant-propos de Maître Renard constitue un ouvrage à part entière qui sera publié après les trois premiers tomes de fables, soit à l'issue de l'achèvement de la publication du premier recueil de fables. C'est un ouvrage propédeutique et fictionnel où le héros des fables, Maître Renard, devise librement et fait la présentation (critique et enjouée) du premier recueil de fables. L'avant-propos sera donc très riche et copieux. Je me suis par ailleurs beaucoup exprimé sur la fable et sur mes fables dans le blog du lavoir de mon site Internet. Le lecteur peut aisément aller le consulter.

Les Fables du Lavoir seront constituées de trois recueils de fables. Les Fables du Lavoir sont divisées en recueils, en tomes et en livres (de fables et de poèmes) pour des commodités de conception, de création, d'écriture, d'édition, de publication et de lecture. Le premier recueil, comme les deux recueils suivants, sera constitué de trois tomes. Le tome 1, publié ici, constitue donc le tome 1 du premier recueil. Et ce n'est là qu'une première édition (quasi définitive toutefois).

L'écriture de ces trois recueils m'accompagnera tout au long de la vie. Ces trois recueils seront différents. Chaque recueil possédera son identité poétique et esthétique. Chaque recueil sera notamment écrit à un âge différent de ma vie. La mi-trentaine aura été le temps des premiers pas, des premières fables et de l'ébauche des trois recueils; la fin de la trentaine le temps de l'écriture de la première mouture inachevée du premier recueil. Le premier recueil restera donc dans les faits le recueil de la quarantaine.

Le deuxième recueil sera le panneau central du triptyque, le recueil central de la trilogie: celui où l'unité de lieu, de temps et d'action sera la plus forte, la plus organique, la plus resserrée. Quand je parle d'unité de temps, de lieu et d'action, je parle d'unité de temps, de lieu et d'action à l'échelle d'un canton, à l'échelle des paysages et des villages bordant deux vallées, deux rivières et leurs petits affluents, je parle aussi des parages de la confluence de ces deux rivières: La Loue et le Lison dans le département du Doubs. Le premier recueil de fables suit

un cheminement propre qui prépare le lecteur à cette unité de temps, de lieu et d'action qui apparaîtra dans les deux recueils suivants. Le premier recueil reste donc marqué par une certaine indétermination géographique, malgré dans les faits un cheminement géographique très précis dans ce tome 1.

Chaque tome sera doté lui aussi d'une identité propre, d'une identité particulière. Chaque tome sera notamment animé par quelques thématiques centrales servant de fils conducteurs. Le tome 1 du premier recueil n'échappe pas à cette règle. Il est très original par son contenu et par sa structure. Il est notamment très autobiographique d'inspiration. Il revisite très librement une partie de mon parcours: des pays, des régions et des lieux que j'ai effleurés, fréquentés ou traversés à la fin de ma jeunesse, entre trente et trente-sept ans. Certaines fables (notamment les deux pièces en prose les plus longues) sont directement inspirées de mon expérience personnelle.

Ce qui n'empêchera pas ce tome 1 d'être le moins personnel de tous mes ouvrages poétiques ! Je veux dire par là que pour l'écrire, j'ai dû m'écarter des paysages méditerranéens et jurassiens de mon univers poétique, même si l'on trouve ici et là, dans ce tome 1, placés à bon escient, des échos de cet univers, même si la composante maritime et fluviale de mon univers poétique demeure très présente et très prégnante dans ce tome 1 (qui égrène à dessein un certain nombre de thèmes et d'images que l'on retrouvera dans les recueils poétiques). Ce tome 1 explore une géographie affective bien vivante en moi, qui a laissé des traces, mais qui n'est pas vraiment la mienne d'un point de vue sensible et poétique. Je l'ai écrit avec l'imagination, l'intelligence et la raison de l'architecte plutôt qu'avec l'âme, le cœur et la chair du poète. C'est ce qui peut faire son charme et son intérêt en un sens. Mais c'est aussi pourquoi son écriture a été pour moi assez pénible et douloureuse. Elle ne m'a pas procuré beaucoup de plaisir. Le lecteur n'y verra cependant que du feu.

Tout cet appareillage autobiographique et géographique (ainsi que l'appareillage théorique qui l'accompagne parfois dans les fables en prose) disparaît dès le tome 2 centré autour de la Franche-Comté, de la Suisse, du Rhône et de la Grèce. Ce tome 1 demeure donc un tome original à caractère

introductif prolongeant la dédicace générale et le livre premier consacré à l'Angleterre, un tome introduisant le lecteur à l'ensemble de mon univers poétique. Dans le tome 2, apparaît, au gré des fables et des saynètes, la petite société animale, la petite société de personnages qui ne quittera plus le lecteur dans les deux recueils suivants. Les tomes 2 et 3 renouent avec un certain flou spatial et temporel, propre au genre de la fable, tout en resserrant l'étreinte champêtre autour du canton des Cascades, où se dérouleront la plupart des fables des deux recueils suivants.

Ce tome 1 chevauche trois pays: La Grande-Bretagne, la France et la Belgique. Le cheminement géographique y tient une place très importante. Les noms des lieux apparaissent souvent jusque dans les titres des fables et des poèmes. Il est donc conseillé de lire les quatre livres de fables (et les fables et les poèmes) de ce tome 1 dans l'ordre, notamment lors d'une première lecture. Ce tome 1 reprend le fil de la narration des fables là où Jean de La Fontaine a plaisamment abandonné le sien: en Angleterre et dans la solitude des bois, au bord d'un ruisseau. Le livre 1 est tout entier consacré à la Grande-Bretagne et s'inscrit dans la continuation directe de la fable de La Fontaine intitulée *Le renard anglais*.

Le livre 2 est consacré à l'archipel de la Manche, et s'inspire de Victor Hugo pour un certain nombre de ses pièces. Il se termine par une longue fable en prose qui entraîne le lecteur sur l'île de Port-Cros. Le livre 3 vagabonde très librement entre la Bretagne, le bord de Loire, la Champagne, les Ardennes, la Moselle, la Normandie et la Bourgogne en passant par la Picardie et la Belgique. Le livre 4 est consacré à Versailles et à Paris pour l'essentiel, et achève le tome 1 en Bourgogne, dans les parages de la Saône, à la frontière du Jura, à hauteur de la confluence du Doubs et de la Loue, près de Dole, à quelques encablures de mon territoire poétique jurassien de prédilection qui se confond pour une bonne part avec le pays du peintre Gustave Courbet.

Ce tome 1 s'applique à rendre très perceptible le grand (ou petit) espace de temps qui nous sépare du siècle de La Fontaine, soit les trois siècles qui se sont écoulés entre le Grand Siècle et ce début de troisième millénaire. Il est donc

ancré spatialement, mais aussi temporellement, ce qui ne plaira peut-être pas aux puristes du genre. Il est aussi assez long (plus de 170 000 mots) du fait de la présence d'un nombre conséquent de fables en prose de plusieurs pages (deux sont très longues). Les deux tomes suivants seront moins longs. Les fables en prose y seront moins nombreuses. Et chaque tome ne comptera plus qu'une seule très longue fable en prose.

La finalisation et l'achèvement des tomes 2 et 3 du premier recueil m'obligeront peut-être à apporter un jour quelques modifications au contenu de ce tome 1. Ajouts éventuels et mineurs qui ne changeront rien fondamentalement au contenu de la première et présente édition du tome 1. Peut-être serai-je amené aussi à modifier ici et là quelques vers et quelques phrases du tome 1. Modifications éventuelles et mineures qui, elles aussi, ne changeront rien fondamentalement au contenu des pièces concernées et au contenu de cette première édition du tome 1. Renouveler un genre littéraire, élever la fable au rang de poème, édifier un ensemble poétique, cohérent et harmonieux de fables, constitue une aventure littéraire et poétique de longue haleine. La Fontaine a mis trente ans pour écrire toutes ses fables.

Marcher sur les traces de La Fontaine n'est pas une tâche aisée. Si La Fontaine n'usurpe pas la lumière dont il est régulièrement gratifié, ses successeurs, eux, ne méritent pas l'ombre dans laquelle ils sont souvent rejetés. Les successeurs français de La Fontaine méritent le respect pour les deux raisons suivantes: ils ont fait de la fable un genre littéraire français, et ils ont inventé de nouvelles trames. On peut affirmer sans mentir qu'après avoir été grecque et romaine, grecque et latine, la fable a surtout été française au siècle des Lumières. Le Siècle des Lumières a été avant tout le siècle des philosophes et des fabulistes, même si les premiers ont éclipsé les seconds dans la mémoire collective. Ces fabulistes se sont appliqués, souvent en entérinant les choix formels de La Fontaine, à enrichir le genre de sujets nouveaux comme firent Esope et Phèdre dans les temps anciens. En matière de fables comme en matière de lumières, le siècle des Lumières peut être rangé à côté du siècle de Solon et du siècle d'Auguste.